HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°051

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Décembre_2010

Le dossier **Le plan sida 2010-2014**
Culture **Égéries aux éclats**
Le guide **de la vie gay et lesbienne**

Sommaire

Société

Actu / Page 3
Le maire de Lyon s'est, pour la première fois, prononcé en faveur des droits au mariage et à l'adoption pour les couples homosexuels / Une nouvelle étude a mesuré l'efficacité de la PrEP.

Dossier / Pages 4 et 5
Le plan sida 2010-2014 place le dépistage au cœur du dispositif de lutte contre l'épidémie / Entretien avec Bruno Spire, président de l'association AIDES.

Culture

Gros plan / Page 6
Qu'est-ce qu'une diva ? Début de réponse avec quatre égéries *gay-friendly* en concert sur les scènes lyonnaises en décembre.

Théâtre / Page 8
Jacques-Yves Henry met en scène *Et à la fin se touchent les tours* au Carré 30 / La MC2 de Grenoble accueille *Un tramway*, d'après Tennessee Williams.

Théâtre / Page 9
Deuxième édition pour le festival Tempo Cabaret au Théâtre de la Renaissance.

Danse / Page 10
Le Toboggan reprend *La Mécanique des Anges* de Thomas Guerry et Camille Rocailleux.

Littérature / Page 10
Le roman d'Abdellah Taïa *Le Jour du Roi* a remporté, le 4 novembre, le prix de Flore 2010.

Sélection / Page 11
À lire : *Que veulent les gays ?* de David Halperin / À voir : *Tournée* de Mathieu Amalric / À écouter : *Femina* de The Legendary Tiger Man.

Balises

Portraits / Page 12
Thierry est infirmier au Centre d'Information et de Dépistage Anonyme et Gratuit (CIDAG) de l'hôpital de la Croix-Rousse / Delphine pratique la photographie en amateur depuis ses quinze ans.

Rendez-vous / Page 13
Sélection d'événements à ne pas manquer ce mois-ci.

Le guide / Pages 14 et 15
Sélection de lieux gay et gay-friendly, complétée d'un plan de la Presqu'île lyonnaise.

Édito

«[L'homosexualité] reste quelque chose qui s'oppose à l'essence même de ce que Dieu a voulu à l'origine».

Benoît XVI, *Lumière du monde*, 2010

Du dernier ouvrage du pape Benoît XVI, *Lumière du monde*, paru le 23 novembre, on a surtout retenu sa timide acceptation, du bout des lèvres, de l'utilisation du préservatif dans «*certains cas*». Le livre contient cependant bien d'autres considérations du souverain pontife, notamment sur l'homosexualité. Joseph Ratzinger prend soin de rappeler qu'«*en tant qu'êtres humains* [les homosexuels] *méritent le respect*», qu'«*ils ne doivent pas être rejetés à cause de cela*» et que «*le respect de l'être humain est tout à fait fondamental et décisif*». Mais il réitère en parallèle sa condamnation de l'amour entre personnes du même sexe et se situe ainsi dans la continuité de ce qui est devenu depuis quelques années la ligne idéologique du Vatican sur le sujet : respect des personnes, mais réprobation des pratiques. Par ce distinguo subtil, l'Église catholique espère se mettre à l'abri des accusations d'homophobie. Mais ce périlleux numéro d'équilibriste a-t-il un sens ? La critique des opinions politiques, religieuses ou philosophiques peut pleinement s'accorder avec le respect des personnes : il s'agit en effet de choix réfléchis et assumés qui, en tant que tels, peuvent et doivent faire l'objet d'un débat public et démocratique. Il en va différemment de l'orientation sexuelle, qui s'impose à chacun avec la même force que la couleur de la peau, des cheveux ou des yeux. Et que vaut le respect sans l'égalité des droits, contre laquelle le Vatican n'a de cesse de batailler ? Sur la question de l'homosexualité comme sur celle du préservatif, on serait donc tenté de demander au pape, non pas ces biens maigres avancées, mais une véritable révolution au sens copernicien du terme, un demi-tour complet à 180°. Tous ensemble, reprenons donc en chœur, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, les paroles de cette chanson prophétique : «*Benoît, Benoît, tourne-toi* !».

Romain Vallet

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
16 rue du Garet - 69 001 LYON

Tél : 04.72.00.10.27
06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Mensuel gratuit
Numéro cinquante et un - déc. 2010
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet

DIFFUSIONACTIVE.com

Ont participé à ce numéro : Stéphane Caruana, Gaspard Dhellemmes, Antoine Idier, Guillaume Wohlbang

Conception maquette : Pitaya Design
Maquettiste : Nolwenn Bonfré
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Thierry Demars
Comptabilité : Oissila Touiouel

Diffusion : Hugo Duvillard

En une

Maria Vasileva
***Corset*, 2010**

Érigée au triste rang de fruit défendu par la tradition chrétienne, symbole de la discorde dans la mythologie grecque ou emblème choisi par les Beatles pour représenter leur société en 1968, la pomme revient tel un *leitmotiv* dans beaucoup des photographies de la Bulgare Maria Vasileva. Et aussi étrange que cela puisse paraître, on sent dans chacune de ses œuvres une sorte d'affection pour ces fruits presque trop banals qu'elle torture, pique et découpe dans des décors aux teintes toujours très vives et colorées. Lauréate il y a quatre ans d'un concours international invitant de jeunes artistes graphiques à s'engager à travers leurs œuvres dans la lutte contre le sida, cette admiratrice du photographe et réalisateur néerlandais Anton Corbijn affiche dans ses travaux une prédilection certaine pour l'abstraction. Elle s'intéresse depuis quelques mois à la lomographie, un mouvement photographique initié au début des années 90 qui prône un retour à la spontanéité et à l'imperfection, à rebours d'une photographie trop léchée et trop esthétisante.

http://indajazz.deviantart.com

20 DVD À GAGNER
"Le Secret d'Antonio"
de Joselito Altareros
AVEC ÉPICENTRE ET HÉTÉROCLITE

Envoyez-nous votre nom et votre adresse complète > redaction@heteroclite.org

Actu

Les grandes découvertes de Collomb

© Pink TV

Pour la première fois, le maire de Lyon Gérard Collomb s'est dit favorable à l'ouverture du droit au mariage et à l'adoption aux couples homosexuels.

Thierry Benamari et Antoine Capliez, les deux réalisateurs de l'émission de *Pink TV Plus rose ma ville*, peuvent s'enorgueillir d'avoir rapporté dans leurs valises un sacré *scoop* : à l'occasion de leur venue à Lyon début septembre, ils ont rencontré le maire (PS) Gérard Collomb pour qu'il leur parle du dynamisme de la vie gay dans la capitale des Gaules. Et lui ont incidemment demandé ce qu'il pensait du mariage et de l'adoption par les couples homosexuels… Pour la première fois, le premier édile s'est publiquement engagé en faveur des deux : «*plus j'y réfléchis et plus je pense qu'il faut aller vers la reconnaissance du mariage homosexuel /…/ et oui pourquoi pas* [vers] *l'adoption pour les homosexuels*». Une prise de position claire qui détonne avec ses déclarations précédentes sur le sujet, plutôt timorées. En 2004, lorsque le député-maire écologiste de Bègles Noël Mamère avait célébré dans sa commune le premier mariage entre deux hommes (annulé dès le mois suivant par un tribunal de grande instance), Gérard Collomb n'avait pas souhaité lui emboîter le pas, contrairement à une quinzaine d'élus de la majorité municipale qui s'y étaient dits favorables. Estimant que les mentalités devaient encore évoluer, il s'était plutôt prononcé pour une amélioration du PACS, tout en précisant qu'il soutiendrait une proposition de loi en faveur du mariage homosexuel si elle était déposée par le groupe socialiste à l'Assemblée nationale. Cette position, il l'avait à nouveau défendue lors de la campagne pour sa réélection en 2008. En novembre 2009, il n'avait pas rejoint non plus l'appel lancé par la maire de Montpellier, Hélène Mandroux, en faveur de l'égalité des droits. Cette évolution ne peut donc que réjouir les défenseurs du mariage homosexuel, d'autant plus que Collomb est également sénateur. Or, seule la représentation nationale (le Parlement) est habilitée à trancher ce débat qui semble diviser de moins en moins les Français : d'après un sondage publié cet été par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CRÉDOC), «*61% de la population considère que deux personnes de même sexe devraient pouvoir s'unir civilement à la mairie, contre 55% en 2007*».

Romain Vallet

Plus rose ma ville : Lyon, les 3, 7 et 13 décembre à 22h en clair sur Pink TV

Des nouvelles de la PrEP

Le 23 novembre, le *New England Journal of Medicine*, l'une des plus prestigieuses revues médicales au monde, publiait les résultats d'un essai international baptisé iPrEx, mené dans six pays sur 2499 hommes homosexuels (ou ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes). Il s'agissait d'étudier dans quelle mesure la prise d'antirétroviraux à titre préventif (ce qu'on appelle la prophylaxie pré-exposition, ou PrEP) était susceptible de diminuer le risque de transmission du VIH. L'échantillon de 2499 hommes a été séparé en deux groupes : l'un s'est vu administrer une combinaison de deux antirétroviraux (ténofovir et emtricitabine), l'autre un placebo (un comprimé ne comprenant aucune substance active). Après une durée médiane de quatorze mois de suivi, 100 hommes sur les 2499 étudiés ont été contaminés par le virus : 64 dans le groupe "placebo" et 36 dans le groupe "antirétroviraux". Soit une réduction de la transmission de 44% grâce au traitement. Cette diminution des risques significative n'en demeure donc pas moins limitée : la PrEP ne constitue en aucun cas un "vaccin" et ne doit évidemment pas conduire à un relâchement des pratiques, notamment sexuelles. Les associations de lutte contre le sida, même si elles saluent «*un résultat encourageant*» (Act Up-Paris) appellent donc à la plus grande prudence et mettent en garde contre tout enthousiasme prématuré, car «*nous sommes encore loin d'une mise à disposition de la PrEP "dans la vraie vie"*» (AIDES). En attendant, la prise d'antirétroviraux "sauvage" par des séronégatifs qui espèrent ainsi se protéger, même partiellement, contre le VIH, tend à se répandre dans les milieux gays. Cette pratique, qui reste encore très minoritaire, «*est à proscrire car, à ce jour, on ne sait pas quel est le produit le plus efficace*» ni «*comment l'utiliser au mieux*».

R.V._

En bref

La Halde sans président

Conséquence surprise mais peut-être pas fortuite du récent remaniement ministériel : la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité (HALDE) se retrouve aujourd'hui privée de direction. Sa présidente, Jeannette Bougrab, qui avait été nommée à ce poste il y a tout juste sept mois, est en effet la nouvelle secrétaire d'État à la Jeunesse et à la vie associative. Une vacance du pouvoir à la tête de l'institution pas franchement rassurante pour son avenir : elle sera dans les prochains mois dissoute au sein du futur poste nouvellement créé de défenseur des droits, au grand dam des associations.

Deux agressions homophobes

Les 16 et 17 novembre en soirée, deux homosexuels ont été agressés à la sortie du même bar dans le centre-ville de Saint-Étienne. Le premier a reçu un coup de barre de fer derrière la tête et des coups au visage qui lui ont déboîté la mâchoire ; le second a essuyé des injures et des coups de poing sur le visage et le ventre. SOS Racisme Loire, Face à Face, le Collectif Autrement Gay et la Lesbian & Gay Pride de Lyon promettent qu'elles veilleront «*à ce que le motif aggravant d'homophobie ne soit pas mis de côté*».

La mobilisation pour Abdou continue

Abdou, un homosexuel sénégalais vivant à Grenoble sous le coup d'un arrêté d'expulsion, n'est toujours pas fixé sur son sort. Arrêté le 11 octobre, il a passé quinze jours dans un centre de rétention administratif avant d'en être libéré, mais sans le statut de réfugié qu'il réclamait. Le 19 novembre, une manifestation de soutien s'est donc tenue devant la préfecture de l'Isère pour demander au représentant de l'État «*d'entendre enfin raison*» et «*d'octroyer à Abdou un titre de séjour "vie privée et familiale" dans les meilleurs délais*».

© Vergine Keaton

Le dossier

Demain, tous dépistés ?

Le plan national de lutte contre le sida dévoilé quelques semaines seulement avant la Journée mondiale du 1er décembre met l'accent sur le dépistage et cible les "populations" les plus à risques.

Ce fut l'un des derniers grands actes de Roselyne Bachelot au ministère de la Santé, juste avant qu'elle ne transfère ses dossiers à Nora Berra (voir encadré ci-contre) : le dévoilement, jeudi 4 novembre, d'un «*plan national de lutte contre le VIH/sida et les Infections Sexuellement Transmissibles (IST) 2010-2014*». Avec, pour mesure-phare, la généralisation du dépistage du virus à l'ensemble de la population française âgée de 15 à 70 ans, alors qu'on estime à 50 000 le nombre de séropositifs vivants en France qui ignorent leur statut sérologique. Ceux-là sont évidemment privés des soins et des traitements permettant de ralentir l'évolution de la maladie et peuvent de surcroît se montrer moins vigilants dans l'utilisation du préservatif. Le dépistage ne devient pas obligatoire, mais systématique : il s'agit de «*proposer au moins un dépistage du VIH au cours de la vie*», le plus souvent sur suggestion du médecin traitant. Mais pas seulement, et c'est là une innovation importante : le plan préconise également de «*mettre en œuvre un dépistage en milieu communautaire*» à travers des tests rapides. Il s'agit de tests réalisés à partir d'un échantillon de sang prélevé à l'extrémité d'un doigt et dont le résultat peut être connu au bout d'une demi-heure. Leur fiabilité est la même que celle des tests réalisés grâce à une piqûre en intraveineuse. Ces tests, plus simples à pratiquer, pourraient être proposés par des personnels non-soignants, comme des associatifs.

Les LGBT particulièrement visés

Ce plan prévoit notamment quatre "programmes populationnels" en direction des publics les plus touchés par l'épidémie : les migrants, les usagers de drogues, les prostitué(e)s et enfin les personnes LGBT. Au sein de cette dernière catégorie, les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes ("HSH", qui peuvent être des gays mais aussi des hommes mariés ou bisexuels ne se définissant pas eux-mêmes comme homosexuels) sont évidemment particulièrement visés : rien d'étonnant à cela puisqu'ils représentaient en 2008 près de la moitié (48%) des nouvelles contaminations. Mais, et c'est à noter, les lesbiennes et les transidentitaires n'ont pour une fois pas été oubliés. Le plan rappelle ainsi que, selon une enquête réalisée en 2006, on déplore «*quatre fois plus d'infections sexuellement transmissibles chez les "FSF"* [femmes déclarant des pratiques homosexuelles, *NdlR*] *que chez les femmes hétérosexuelles*». Reconnaissant officiellement que les lesbiennes «*associent l'invisibilité individuelle, sociétale, communautaire et politique*» et qu'elles «*souffrent à la fois du sexisme en tant que femmes et de l'homophobie en tant qu'homosexuelles*», le document du ministère regrette «*des données insuffisantes*» sur cette population dont les comportements à risques sont «*identifiés mais insuffisamment analysés*». Même constat ou presque concernant les transidentitaires, pour lesquels il faudrait «*améliorer le dépistage*». Bien que les propositions en ce sens restent très timides (le rapport recommande seulement pour l'instant d'«*étudier les conditions de mise en œuvre*» d'une enquête sur cette population), il s'agit d'un début de réponse à une revendication portée depuis longtemps par les associations de défense des transidentitaires (dont, à Lyon, Chrysalide, qui vient justement de faire paraître une brochure intitulée *Les transidentités et la réduction des risques*). Pour s'assurer que ces promesses seront tenues et pour ne pas relâcher la pression, les associations de défense des homosexuels et de lutte contre le sida organisent, mercredi 1er décembre à 18h à Lyon (départ place Bellecour), une marche militante.

Romain Vallet

Remaniement : une promenade de Santé

Cinq jours seulement avant l'annonce de la formation du gouvernement Fillon III, l'association de lutte contre le sida Act Up-Paris publiait un communiqué incendiaire contre la ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, accusée de «*porte*[r] *de nouveaux coups aux séropos*», et appelait celle-ci à démissionner. Sur ce point au moins, le jeu de chaises musicales au sein du gouvernement aura donné satisfaction à l'association, puisque Roselyne Bachelot a quitté ses fonctions pour prendre la tête du ministère (nouvellement créé) des Solidarités et de la Cohésion sociale. Elle n'est donc plus en charge, au sein du gouvernement, des questions liées au VIH. Ce dossier échoit à la nouvelle secrétaire d'État à la Santé, la Lyonnaise Nora Berra, 47 ans, jusque-là secrétaire d'État aux Aînés. Conseillère municipale de Lyon depuis 2008 et conseillère régionale de Rhône-Alpes depuis 2010, elle a exercé dans les années 90 au service d'immunologie de l'hôpital Édouard Herriot et connaît donc bien le fonctionnement du virus du sida. Mais c'est une autre période de sa vie professionnelle qui inquiète les associations : pendant dix ans et jusqu'à l'année dernière, elle a en effet travaillé pour trois importants laboratoires pharmaceutiques (Boehringer Ingelheim, Bristol-Myers Squibb puis Sanofi Pasteur). Il n'en fallait pas plus pour que d'aucuns voient son action entachée du soupçon de conflits d'intérêts… Act Up-Paris demande donc des gages pour lever toute éventuelle ambiguïté, «*par exemple en proposant une taxe sur les bénéfices des compagnies pharmaceutiques pour financer la Sécurité sociale*». Act Up-Paris regrette également que les questions de santé, qui relevaient auparavant d'un ministère (13e dans l'ordre protocolaire), soient aujourd'hui reléguées à un simple secrétariat d'État (25e) : «*Nicolas Sarkozy a au moins rendu explicite ce que tout le monde avait compris : pour l'UMP, la santé n'est pas une priorité*», estime l'association. Enfin, elle pointe du doigt des contradictions entre la volonté affichée par le gouvernement de lutter contre le sida et certaines propositions ou projets de loi émanant de la majorité, qui fragiliseraient des populations entières (toxicomanes, prostitué(e)s, migrants...), les rendant ainsi plus vulnérables au VIH.

Nora Berra

DR

R. V.

Entretien Bon plan

DR

BRUNO SPIRE EST, DEPUIS JUIN 2007, PRÉSIDENT DE AIDES, L'UNE DES PRINCIPALES ASSOCIATIONS FRANÇAISES DE LUTTE CONTRE LE SIDA.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Pour AIDES, quelles sont les avancées du plan de lutte contre le sida 2010-2014 ?
Ce plan, on le trouve globalement bien fait et ambitieux. Nous y avons contribué de façon constructive en veillant à ce qu'il inclue nos propositions et nos idées, en particulier celle selon laquelle on peut aujourd'hui avoir un impact sur l'épidémie à travers des mesures de santé publique. Avec l'aide de la science, on peut diminuer l'incidence du VIH si on s'en donne les moyens, notamment grâce à un changement d'approche apparu il y a deux ans : on n'oppose plus prévention et traitement comme on le faisait auparavant. Nous continuons bien sûr à promouvoir le préservatif, mais en explorant en parallèle d'autres pistes. On sait aujourd'hui que les séropositifs traités efficacement ont beaucoup moins de risques de transmettre le virus. Accélérer l'accès au dépistage et au traitement après une contamination permet donc de réduire l'ampleur de l'épidémie. C'est là-dessus que repose la logique du plan : tout faire pour que les personnes qui ne connaissent pas leur statut sérologique se fassent dépister. Ce n'était pas gagné d'avance : au départ, nous n'avions qu'une série de petites mesures techniques à laquelle il manquait cette grande ligne directrice.

Le plan propose un dépistage étendu et systématisé, mais pas obligatoire. Cette dernière mesure aurait-elle un sens pour vous ?
Lorsqu'un dépistage est déjà systématiquement proposé (comme pendant la grossesse), en principe les personnes peuvent le refuser, mais en pratique elles l'acceptent à partir du moment où on leur explique qu'il est dans l'intérêt de chacun de connaître son statut sérologique. Toute obligation serait contre-productive. Il vaut mieux donner envie aux gens de se faire dépister et c'est là tout le rôle des associations de lutte contre le sida. C'est pourquoi on a besoin d'une politique de santé qui soutienne les associations communautaires.

Vous êtes donc satisfaits de l'action du gouvernement en matière de lutte contre le sida ?
Ce plan comporte également des limites. Sur la question des migrants par exemple, il indique clairement que, pour faire ralentir l'épidémie, tout le monde doit avoir accès aux soins. Mais en pratique, au moment même où le plan est dévoilé, des amendements votés à l'Assemblée nationale à l'initiative du gouvernement instaurent un droit d'entrée de trente euros à l'Aide Médicale d'État (AME) pour les étrangers. Cette mesure va retarder leur prise en charge médicale. Pire encore, le droit au séjour des étrangers soignés en France est remis en cause : certains risquent donc d'être expulsés faute de papiers vers des pays où ils n'auront pas accès aux soins. On transforme ainsi en clandestins toute une partie de la population séropositive à laquelle il faudrait au contraire donner envie de se faire soigner, ne serait-ce que pour éviter qu'elle ne contamine d'autres personnes. Il y a donc là une contradiction manifeste entre les objectifs de ce plan et le volet sécuritaire de la politique gouvernementale. Un autre aspect de l'épidémie très peu abordé dans le plan, c'est la question de l'accès à des seringues propres dans les prisons, une mesure réclamée depuis des années par les associations, les chercheurs et les experts. Cette question est totalement taboue et on n'arrive pas à avancer sur ce sujet. On nous répond systématiquement que les pratiques d'injection n'existent pas en prison, ce qui est totalement faux. Cela montre que, même si on arrive à faire pression sur le ministère de la Santé, la question du sida ne se limite pas, loin s'en faut, à ce seul domaine. Et dès qu'on est dans des champs "hors santé", on se heurte à des murs idéologiques.

> **«Il est dans l'intérêt de chacun de connaître son statut sérologique.»**

Les résultats de l'essai international iPrEx sur la prophylaxie pré-exposition (PrEP) ont été rendus publics fin novembre. Qu'en retenez-vous ?
Ces résultats montrent une efficacité relativement modérée (44%), mais quand on les regarde plus finement, on s'aperçoit que la principale raison de l'échec de la PrEP, c'est que le traitement n'était pas pris. Si l'on ne considère que les personnes effectivement sous traitement, on atteint 60% d'efficacité. Il faut donc trouver une autre façon d'utiliser la PrEP, par exemple avant une prise de risque, ce qui sera sans doute plus acceptable. Pour l'instant, on manque encore de connaissances sur le sujet et il faut continuer la recherche. Mais à l'heure actuelle, je pense qu'il est trop tôt pour se prononcer "pour" ou "contre".

DR

Lady Gaga

Gros plan

Toutes les femmes de ta vie

Avec Gossip, Brigitte Fontaine, Lady Gaga et Chantal Goya, la programmation musicale du mois de décembre à Lyon donne dans la diva et questionne le lien étroit entre la communauté gay et ses icônes.

La connexion inexplicable entre les homos et leurs égéries a toujours fait sourire, mais c'est pourtant une relation complexe. Pourquoi certaines femmes deviennent-elles de grandes égéries gays ? Quel est le profil-type de l'icône ? S'il est impossible d'en dresser un portrait-robot, on remarque néanmoins que toutes les divas ont pour dénominateur commun d'être des "sur-femmes" inaccessibles et objets de fantasmes. Exemple paroxystique : Wonder Woman, une "super-femme" jeune, mince, sexy, pleine de talents et objet d'un véritable "culte gay". À l'opposé, Brigitte Fontaine est âgée, Beth Ditto est ronde, Chantal Goya n'use pas de ses charmes et Lady Gaga n'a pas de super-pouvoirs. Pourtant, difficile de faire plus *gay icon* que ces anti-Wonder Woman.

Lady Gaga

Si Lady Gaga n'a pas de talent rare, elle nous a au moins montré qu'elle a une très bonne stratégie de communication. Les féroces défenseurs de la nouvelle Madone nous diront que c'est une vraie musicienne puisqu'elle

DR

joue du piano. Il en faudra un peu plus pour nous faire oublier l'atroce *Poker Face* et d'autres tubes aussi efficaces que paresseux. Et pourtant, si icône gay il y a aujourd'hui, c'est bien elle. Lady Gaga frappe fort en provoc' et en perruque, là où Madonna semble avoir délaissé son public (faute d'inspiration !) depuis *Confessions on the Dancefloor*, album sorti en 2005. Après tout, être la nouvelle égérie gay est un *marketing* comme un autre.

Lady Gaga, le 2 décembre à 19h30
À la Halle Tony Garnier, 20 place Charles et Christophe Mérieux-Lyon 7 / 04.72.76.85.85
www.halle-tony-garnier.fr / 74€-95€

Gossip

Contrairement au titre de Miss France, celui d'égérie ne nécessite pas forcément une taille de guêpe ! Beth Ditto, meneuse de Gossip, s'est définitivement imposée en 2009 au sein du milieu gay et lesbien comme une figure militante, rock et féministe en sortant *Music for*

DR

Men, un album rock mais paradoxalement plutôt *easy listening* et bien moins radical que les idées véhiculées par le groupe. Mais c'est un disque qui a beaucoup de caractère du fait de la personnalité de sa chanteuse. Beth Ditto assume ce qu'elle est et revendique le droit à la différence tout en bousculant les idées reçues et les clichés. La musique est ici avant tout prétexte à des *lives* énergiques où Beth fait passer ce qu'elle est : une furie punk à la voix *soul* et très *sex*.

Gossip, le 10 décembre à 20h
À la Halle Tony Garnier, 20 place Charles et Christophe Mérieux-Lyon 7
04.72.76.85.85 / www.halle-tony-garnier.fr / 39€

Chantal Goya

Les *shows* torrides ne sont pas nécessaires pour avoir la cote auprès des homos. Hormis son anthologique passage au *Jeu de la vérité*, Chantal Goya n'a jamais vraiment fait dans la provocation :

© COULLIER.COM

ses robes tombent en-dessous des genoux et elle n'a jamais chanté de titres ambigus ou à double sens. Au contraire : elle est toujours restée une chanteuse illuminée pour enfants. Marie-Rose est aujourd'hui ressuscitée et revient avec un nouveau spectacle, *L'Étrange Histoire du Château Hanté*. La chanteuse, qui avait dû se refaire une image après son célèbre passage à vide dans les années 90, est donc de retour sur les grandes scènes. L'aboutissement d'une longue reconquête de son public qui avait commencé dans les boîtes de nuit gay où elle se produisait à des heures tardives. Il n'était pas rare à l'époque d'entendre des remixes techno de ses plus grands titres ni de voir des *clubbers* s'adonner au plaisir régressif de danser sur *Monsieur le Chat Botté*. Depuis, Chantal Goya a toujours été reconnaissante envers la communauté de son soutien fidèle et entretient avec elle un lien fort.

Chantal Goya, le 11 décembre à 14h30
À la Halle Tony Garnier, 20 place Charles et Christophe Mérieux-Lyon 7 / 04.72.76.85.85
www.halle-tony-garnier.fr / 35€-39€

Brigitte Fontaine

Enfin, ce n'est pas la peau lisse qui fait la diva. Brigitte Fontaine, plus toute jeune mais le verbe en pleine forme, présente aujourd'hui son album *Prohibition* aux paroles teigneuses et crues, réaction vive aux lois liberticides de l'ère Sarkozy. Si les dernières apparitions scéniques de la reine des kékés (comme elle s'était elle-même intronisée en 2001) ne sont pas très vigoureuses, sa présence est toujours un

DR

enchantement. Brigitte Fontaine, souvent de Gaultier vêtue, a une liberté de ton rare : «*je suis vieille et je vous encule avec mon look de libellule*», dit le titre *Prohibition*, chanson acide qui fustige le jeunisme ambiant mais aussi le traitement réservé aux personnes âgées.

Brigitte Fontaine, le 18 décembre à 20h30
Au Transbordeur, 3 boulevard Stalingrad-Villeurbanne / 04.78.93.08.33
www.transbordeur.fr / 30€

Guillaume Wohlbang

JUNGLE
the gay party
VENDREDI 31 DÉCEMBRE
GOLDEN NEW YEAR
MAD>LAUSANNE
5 Etages - 4 Dancefloors
DJ Antoine909>Londres
(Circuit Festival, Mecx)
DJ Nick Tcherniak>Londres
(Matinee, SuperMartXe, Trade)
DJ Murray Mint>UK
(SanFrandisco, LuvBug)
DJ Ajaxx>Zurich
(Flexx, Black Party)
DJ Nick Harvey>Zurich
(Tommy Boy Silver Label USA)
le petit cabaret de Marie-Thérèze
(Sciboz Show)
Queen Cleopatra &
the egyptian twisted Creatures
(Arob@ & Anonymous, Barcelone)
Gorgeous roman Gogo-Gladiators
Hot and sexy latin Slaves
(Cool-Made, Italie)
le MAD
rue de Genève 23
LAUSANNE-Suisse
☎+41-21-340 69 69
www.gay-party.com
© photo: Aaron Cobbett - New York
flexx
gay.ch
Arosa Gay Skiweek
TÊTU
gaydar.ch
CR
gaymap.ch
360°
HÉTÉROCLITE

Théâtre

Tours de scène

Swen Gippa

© R. V.

Bien qu'ils travaillent tous deux dans le même bâtiment, Steve et Antonio n'appartiennent pas au même monde. Le premier est un *trader* homosexuel arrogant qui tente de combler sa misère affective et sexuelle à l'aide d'alcools forts, de lignes de coke et d'amants d'un soir. Le second est un homme de ménage marié et latino qui aurait pu devenir un sportif de haut niveau si son genou ne l'avait pas trahi. Tous deux ont fréquenté autrefois le même lycée, où Steve a aimé et désiré secrètement Antonio. À l'aube de la journée fatidique du 11 septembre 2001, ils se retrouvent dans le bureau de Steve, dans l'une des deux tours jumelles du World Trade Center de New York... Pour donner vie à son propre texte, *Et à la fin se touchent les tours*, le metteur en scène Jacques-Yves Henry a placé tous ses espoirs dans deux jeunes acteurs prometteurs, le Français Romain Gorce (Antonio) et le Suisse Swen Gippa (Steve). Ce n'est pas la première fois que ce dernier interprète une pièce du directeur du théâtre Le Carré 30 : la saison dernière, il était seul en scène pour jouer *Noir Rouge Or*, ou l'histoire de l'Allemagne au XXe siècle vue à travers trois générations (le grand-père nazi, le fils communiste et le petit-fils… *trader*, déjà). Son nouveau personnage, il le voit avant tout comme «*un homme aigri qui cherche à s'éloigner de la réalité. Il regrette le système dont il fait partie, mais n'a aucune intention de le changer*». Antonio n'est pas moins dénué d'ambiguïté : lui, l'hétéro marié, reconnaît sans la moindre gêne qu'il savait que Steve l'observait lorsqu'il se douchait dans les vestiaires du lycée et qu'il en tirait même un certain plaisir. Aux yeux de Romain Gorce, «*il y a chez lui deux côtés qui s'opposent : d'une part il est très ancré dans la réalité, de l'autre il est également capable d'imaginer, presque de fantasmer, ce qui aurait pu se passer entre eux lorsqu'ils étaient jeunes si…*». Séparés dans la vie, mais unis dans la mort, ces deux-là forment le temps d'un matin un duo éphémère qui questionne notre capacité à surmonter nos différences sociales ou sexuelles.

Romain Vallet

Et à la fin se touchent les tours
Du 1er au 5 décembre au Carré 30
12 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.39.74.61
http://carre30lyon.free.fr

Théâtre

Terminus Asylum

© Pascal Victor

Il est des affiches trop parfaites dont on aurait tendance à se méfier. L'œuvre majeure d'un dramaturge américain, retraduite par un auteur libano-canadien qui a le vent en poupe, dirigée par un metteur en scène polonais loué de toutes parts et dont l'héroïne est interprétée par une actrice française abonnée aux rôles de démentes : ainsi se présente à nous *Un Tramway*, d'après *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams, dont le texte a été retravaillé par Wajdi Mouawad et adapté par Krzysztof Warlikowski, qui a fait appel à Isabelle Huppert pour incarner Blanche DuBois. On conserve un souvenir intense de l'interprétation d'Isabelle Huppert, statique et magistrale dans la mise en scène de *4.48 Psychose* de Sarah Kane proposée par Claude Régy. Et l'on doit bien avouer avoir pris un plaisir coupable à suivre l'épisode de *New-York Unité Spéciale* diffusé sur *TF1* le 8 novembre dernier où Huppert, en Médée déchaînée, donnait la réplique à une Sharon Stone sur le retour. Ainsi, malgré un *casting* calibré pour le *marketing*, on ne passera pas à côté de cette grande actrice dans le rôle de Blanche DuBois, fille trop sage qui a fait les bonnes études et épousé le bon mari et qui se retrouve finalement contrainte de se réfugier chez sa sœur mariée à un homme brutal lorsque les apparences de son existence bourgeoise s'effondrent. Dans la moiteur de la Nouvelle-Orléans, Blanche doit faire face à toutes les pulsions qu'elle avait jusqu'alors pris soin de réprimer et sombre peu à peu dans la folie. Warlikowski, qui s'est déjà intéressé au théâtre américain en montant *Angels in America* de Tony Kushner en 2007, offre à ses acteurs un plateau de jeu sans faux-semblant où la maison elle-même, sanitaires apparents, est mise à nu. Sous la lumière crue et la caméra inquisitrice, les personnages sont comme des insectes passés au microscope. Les tensions sont palpables, la violence omniprésente et l'issue de l'intrigue ne fait guère de mystère : ce n'est pas tant la chute finale que le processus d'aliénation en cours qui est donné à voir par le metteur en scène. Et dans ce registre, Isabelle Huppert règne sans partage.

Stéphane Caruana

Un Tramway, du 2 au 9 décembre à la MC2
4 rue Paul Claudel-Grenoble / 04.76.00.79.00
www.mc2grenoble.fr

Théâtre

Mélange des genres

"Tatouage" © Pacôme Poirier

Coup de projecteur sur la deuxième édition du festival Tempo Cabaret au Théâtre de la Renaissance à Oullins.

Le cabaret occupe indéniablement une place particulière dans l'imaginaire LGBT. Pas seulement parce que Cher devrait prochainement faire son grand retour au cinéma (aux côtés de Christina Aguilera) dans une comédie musicale comme Hollywood en a le secret et qui répond au doux nom de *Burlesque*. Ni même uniquement à cause de l'interprétation du personnage de Sally Bowles par Liza Minnelli dans le film *Cabaret* de 1972. Dès son origine, qui remonte à la fin de la Révolution française, le cabaret est un endroit hybride : on peut, dans le même temps, s'y restaurer et assister à un spectacle et les classes sociales y sont momentanément abolies, riches et pauvres s'y côtoyant indifféremment. C'est sans doute cette particularité qui en fait un lieu profondément *queer*. Mais le cabaret, c'est également l'exposition des corps magnifiés par les plumes et les paillettes, la confrontation des disciplines artistiques et l'irrévérence des comiques troupiers et des chansonniers. Symbole de la liberté de ton et de l'ouverture d'esprit de la République de Weimar dans les années 20, victime dans l'entre-deux-guerres de la montée du nazisme, le cabaret est un espace pour ceux et celles qui souhaitent échapper aux carcans que leur impose une société rigide. C'est sans doute pourquoi le cinéma, et plus particulièrement Hollywood, s'est emparé de cet univers afin de construire des récits initiatiques où la soif d'émancipation sert de moteur aux personnages.

«Malgré son caractère un peu fourre-tout, c'est bien à cela qu'aspire le cabaret : rendre possible l'émancipation de chacun»

Cinq soirées interlopes à la Renaissance

Afin d'en apprendre un peu plus sur ce genre aux contours mal définis, le Théâtre de la Renaissance à Oullins, qui a fait du théâtre musical sa spécialité, accueillera du 14 au 18 décembre 2010 la deuxième édition du festival Tempo Cabaret. Durant cinq soirées, l'établissement dirigé par Jean Lacornerie fera la part belle au spectacle vivant sous toutes ses formes, mettant à l'honneur l'impertinence et la force subversive du cabaret. Les festivités s'ouvriront sur deux duos : celui de *Franz*, où se répondent une pianiste de concert et un clown, et celui d'*À la dérive*, où se rencontrent chanson réaliste, jazz et improvisation. Deux pièces d'Alfredo Arias seront également jouées. *Tatouage* retrace l'histoire de la "folle rouge" Miguel de Molina qui, après avoir côtoyé des milieux interlopes et chanté pour les soldats républicains, a connu une vie d'exil à la merci des dictatures espagnole et sud-américaines. *Cabaret Brecht Tango Broadway*, pour sa part, fait le lien entre les musiques de Kurt Weill et les États-Unis, entre les chansons des années 20 et les classiques du rock. Le 15 décembre, *Marie Dubas, de haut en bas*, tour de chant mis en scène par Vincent Vittoz et interprété par Edwige Bourdy, sera l'occasion de (re)découvrir le répertoire de Marie Dubas, chanteuse française qui émergea dans les années 30 et qui servit de modèle à Édith Piaf. La comédie musicale américaine, mal connue et souvent injustement dépréciée en France, sera elle aussi à l'honneur avec le spectacle *Applause : Broadway notre monde*, mis en scène par Jean Lacornerie, qui devrait notamment revisiter les standards de Cole Porter, du film *Les Producteurs* de Mel Brooks ou encore de Kurt Weill. Enfin, le Groupe Incognito, collectif qui réunit de jeunes artistes majoritairement issus de l'École du Théâtre National de Strasbourg, clôturera le festival en présentant *Le Cabaret des Utopies*, spectacle qui cherche à sonder les aspirations des trentenaires de notre époque à travers le chant, la manipulation d'objets, la performance ou encore l'"agit-prop" (théâtre ouvrier et politique). En cinq soirées, c'est donc le cabaret dans son acceptation la plus large que se propose de célébrer le Théâtre de la Renaissance, invitant les spectateurs à effectuer un voyage dans le temps et l'espace au cours duquel les règles du genre (artistique) seront questionnées, malmenées et remodelées, afin de faire naître un espace de création plus à même d'interroger la complexité du monde. Car, finalement, malgré son caractère un peu fourre-tout, c'est bien à cela qu'aspire le cabaret : rendre possible l'émancipation de chacun. Alors reprenons tous en chœur avec Liza : «*life is a cabaret*».

Stéphane Caruana

Festival Tempo Cabaret, du 14 au 18 décembre
Au Théâtre de la Renaissance, 7 rue Orsel-Oullins
04.72.39.74.91 / www.theatrelarenaissance.com

Danse

Visages d'anges

© Pierre Teodoresco

Déjà interprété en 2009 au Toboggan, le spectacle de la compagnie Arscom intitulé *La Mécanique des Anges* revient à Décines du 7 au 11 décembre 2010. Il s'agit là du troisième opus de ce collectif constitué autour de Thomas Guerry (chorégraphe, danseur et metteur en scène) et de Camille Rocailleux (compositeur et musicien) qui mêle le chant, la danse et la musique afin de donner vie à un espace intermédiaire, sorte de purgatoire où des personnages perdus cherchent à donner un sens à leurs actes et à leur existence. Si le prétexte de départ est la mort d'un soldat qui se tue accidentellement en nettoyant son arme sur un air wagnérien, très rapidement l'action perd toute linéarité pour laisser place à une succession de tableaux (certains réussis, d'autres moins) qui interrogent à la fois les êtres et les situations. En choisissant des interprètes aux profils variés – danseurs, chanteurs, musiciens – qui doivent chacun s'essayer à différentes disciplines artistiques, Guerry et Rocailleux font naître une instabilité qui sert merveilleusement leur propos. Malgré la qualité d'exécution des tableaux, il subsiste néanmoins dans le spectacle de légères imprécisions qui font écho aux doutes et aux hésitations des personnages. Ceux-ci, abandonnés sur un plateau parsemé de miroirs et de paravents modulables et dominés par un étrange organiste, sont tour à tour confrontés au regard des autres, au poids des conventions sociales et à leur propre quête identitaire, à laquelle ils tentent désespérément de donner un sens. Mention toute particulière à la séquence, très drôle, qui se moque du caractère artificiel que peut prendre la politesse. Des situations et des expressions issues du quotidien deviennent alors la matière d'un jeu sur les voix et les intonations qui se révèlent être une véritable source de musicalité et de rythme. Parmi les interprètes, on saluera la performance de Nicolas Martel, qui donne vie à un troublant personnage de rockeur *glam'* en quête d'amour et celle de Clément Pujol, percussionniste et admirable danseur, à l'énergie communicative.

Stéphane Caruana

La Mécanique des Anges, du 7 au 11 décembre
Au Toboggan, 14 avenue Jean Macé-Décines
04.72.93.30.00 / www.letoboggan.com

Livre

Le jour de Taïa

Abdellah Taïa

© Jérémy Stigter

Dans *Le Jour du Roi*, prix de Flore 2010 et conte incandescent sur les années Hassan II (1961-1999), Abdellah Taïa poursuit une œuvre faite de transgression et d'attachement à la culture marocaine. Son septième roman débute par un songe. Omar, adolescent pauvre de la petite ville de Salé, se retrouve aux pieds du roi Hassan II. Une rencontre, un vertige. «*Il est beau. Je l'aime. Sans douter, je l'aime. On m'a appris à l'aimer. À dire son nom. À le crier*», s'émeut Omar. Le jeune homme est comme tous les Marocains, fasciné par la famille royale et par le souverain. Mais lorsque le monarque prévoit de prendre la route entre Rabat et Salé, c'est Khalid, le meilleur ami, l'amant, le bourgeois, qui est choisi pour aller le saluer. Une trahison pour Omar et le début d'une rupture tragique sur fond de lutte des classes. Abdellah Taïa explique : «*Hassan II, tout en tuant tout autour de lui, en vidant l'imaginaire marocain, a installé une fascination sincère chez les habitants du Maroc, quel que soit leur milieu. Traiter le thème des classes sociales ne pouvait pas se faire sans évoquer la figure du roi*». *Le Jour du Roi* est sans doute son plus beau livre. On y retrouve la plume fiévreuse déjà à l'œuvre dans ses précédents romans, à un niveau supérieur de maîtrise. L'écrivain a osé, notamment dans *Le Rouge du tarbouche* (2004) et *Une mélancolie arabe* (2008), aborder de front la question de l'amour entre hommes. À la une du journal *TelQuel*, il a été le premier artiste marocain à assumer publiquement son homosexualité, dans un pays où les relations entre personnes du même sexe sont encore passibles de prison. Dans *Le Jour du Roi*, Taïa met en scène la nudité du monarque Hassan II, une provocation pour beaucoup de Marocains. Au journal *Maroc Hebdo* qui s'étonne de cette audace, Abdellah Taïa répond : «*écrire c'est oser, publier un livre c'est se présenter nu devant le monde. Depuis 2005, je suis nu devant tous les Marocains*». Une belle leçon de courage littéraire, doublée d'une véritable plume d'écrivain chez ce jeune auteur de trente-sept ans.

Gaspard Dhellemmes

Le Jour du Roi, d'Abdellah Taïa
Éditions du Seuil (16,50€)

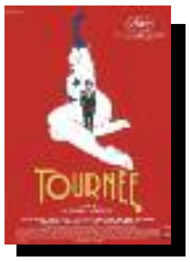
Livre

David Halperin
Que veulent les gays ?
Éditions Amsterdam

Auteur de plusieurs livres consacrés à la sexualité dans l'Antiquité ou à Michel Foucault, David Halperin est une figure éminente de la pensée *queer* nord-américaine. Sous le titre *Que veulent les gays ?*, les éditions Amsterdam viennent de traduire un livre paru en 2008 aux États-Unis. La résurgence de l'épidémie du VIH a rendu les gays victimes d'un discours psychologisant et "pathologisant", souligne David Halperin, discours qui explique les conduites à risque (comme le *bareback*) par une «*pulsion de mort*» ou une «*homophobie intériorisée*» prétendument à l'œuvre chez les gays. Dans le même temps, le mouvement gay a refusé de penser la "subjectivité gay" pour penser une "identité gay collective". C'est cette subjectivité qu'invite à repenser Halperin, en se demandant ce que veulent les gays et en élaborant un contre-discours débarrassé de la psychologie. Pour cela, il entreprend le commentaire d'un texte de Michael Warner, intitulé *Unsafe*, qui souligne la nécessité de s'intéresser aux pratiques sexuelles (notamment celles à risque) et de chercher à les expliquer au plus près des expériences des gays. La relecture de textes de Marcel Jouhandeau et de Jean Genet (qui ont par exemple déjà inspiré Didier Eribon pour penser une "subjectivité gay") permet également à David Halperin de mobiliser le concept d'«*abjection*» : l'abjection et l'expérience de l'humiliation comme résistance sociale fournissent des pistes pour une subjectivité non-psychanalytique. Le texte, volontairement théorique («*trop*», diront peut-être certains), est suivi d'une discussion entre l'auteur, des traducteurs et des militants de la lutte contre le sida. Une manière originale de prolonger le texte, en interrogeant ses usages possibles.

Antoine Idier

Film

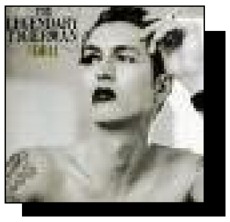


Mathieu Amalric
Tournée
France Télévisons Distribution

En 2010, tout le monde a semblé découvrir Mathieu Amalric en tant que réalisateur, nonobstant *La Chose publique* (2003) ou encore son œuvre autobiographique *Mange ta soupe* (1997). *Tournée* est pourtant son quatrième film derrière la caméra. Et si le sujet de ses anciennes réalisations n'a été que rarement évoqué, c'est peut-être parce que celle-ci sonne comme une véritable révélation : c'est son premier long-métrage vraiment accessible, un film simple, loin de toute prétention, mais capable de questionner des sujets complexes. On suit ainsi Joachim Zand (interprété par le réalisateur lui-même), un producteur dépassé mais qui fait tout pour rester dans le coup et qui monte un spectacle-cabaret autour de cinq artistes plantureuses adeptes du style *new burlesque*. Comme le titre l'indique, nous partons en tournée et il n'est donc pas question du *show* en lui-même, qui ne sera d'ailleurs que peu filmé, créant parfois la frustration. Amalric s'intéresse plutôt aux coulisses et aux préparatifs du spectacle. De l'Amérique à la France, le film emprunte les chemins du *road-movie*. Les filles rêvent de Paris alors que le spectacle écume les villes de province dans des conditions chiches ; Joachim ne peut pas les emmener à la capitale à cause de trop nombreuses inimitiés passées. Amalric traite ici de trois grand sujets : la vision fantasmée de la France, le groupe et ses interactions complexes et enfin les corps. Car *Tournée* est un film dans lequel s'exhibent des femmes felliniennes filmées sans hypocrisie, avec leur vergetures et leur cellulite, leurs tatouages et leurs corps vieillis. Par une mise en scène incroyable (et justement récompensée à Cannes), le réalisateur accentue avec habileté l'aspect politique du style *new burlesque* : un mouvement artistique libérateur des corps et profondément féministe.

Guillaume Wohlbang

Disque



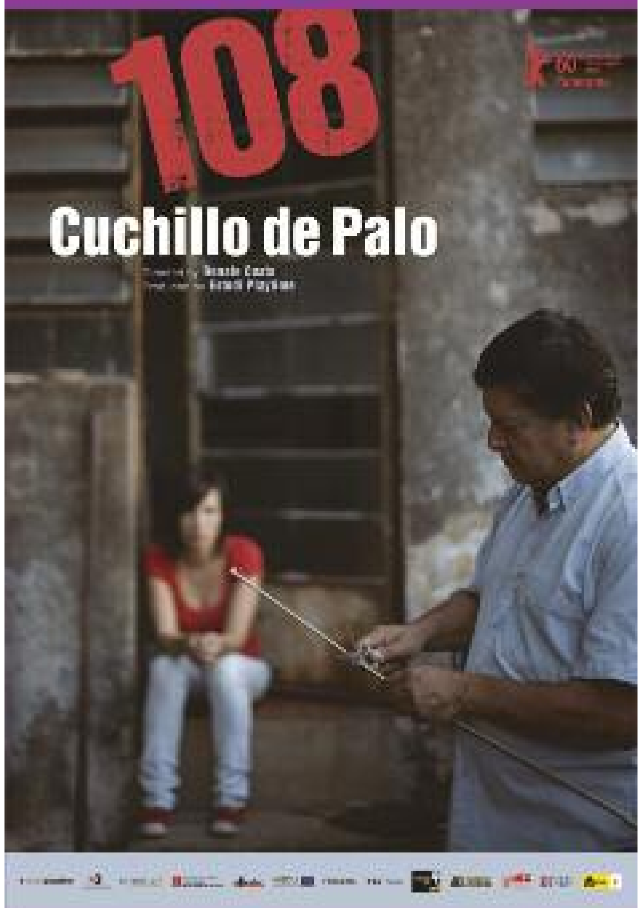
The Legendary Tiger Man
Femina
Pop Law

Dès sa pochette en forme de clin d'œil plein de rimmel à *Love on the Beat*, le nouvel album du *one-man band* portugais The Legendary Tiger Man est un hymne aux femmes, mais pas aux ingénues qu'affectionnait particulièrement Gainsbourg. Sur ce nouvel opus intitulé logiquement *Femina*, Paulo Furtado *alias* The Legendary Tiger Man convoque de vraies lionnes : Phoebe Killdeer, Peaches, Lisa Kekaula (des BellRays), Maria de Medeiros... Musique traditionnelle à l'horizon, mais pourtant il n'est pas question de fado. Sa terre musicale est celle de l'Amérique profonde, du blues, du rock et de la country. Un coup de rouge à lèvres plus tard, Paulo Furtado se débarrasse de la partie champêtre du genre pour en donner une interprétation très sexuelle, à limite du glam'. Les rythmiques et les arrangements, blues et basiques, sont minimalistes afin de laisser la place à la sensualité des chants. Paul Furtado va chercher ses notes dans le rauque et parfois le murmure, alimentant ainsi son *sex-appeal*. Ses copines de chansons s'accordent avec le genre et dévoilent leur face la plus *sexy* (pour preuve, le très sensuel *Life Ain't Enough For You*, partagé avec Asia Argento). La boîte à rythmes simpliste et électro a bien évidemment été réservée à Peaches sur *She's a HellCat*, un morceau de joutes verbales sadiques. L'humour, comme dans toutes les productions précédentes de Furtado, est au centre de sa musique et lui permet d'oser à peu près tout, comme reprendre des morceaux rebattus. Il transforme ainsi *These Boots Are Made for Walkin'* en l'épurant, en enlevant tout le crincrin des guitares acoustiques au profit de l'électrique et en remplaçant Nancy Sinatra par une Maria de Medeiros toute suave. *Femina* explore donc avec talent la tradition de l'album de duos (érotiques). Mais ici, les femmes ne font pas que donner la réplique ou pousser des gémissements : The Legendary Tiger Man leur laisse toute la place pour exposer leurs styles et leurs points de vue.

Guillaume Wohlbang

Écrans Mixtes vous propose
deux Avant Premières :

Gigola jeudi 2 décembre • 20H
Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin - Lyon 1er



Cuchillo de Palo (108)
Jeudi 16 décembre • 20H30
Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin - Lyon 1er

Plein tarif : **6,50 €** • Tarif réduit : **5,50 €**

Préventes au **bureau d'Écrans Mixtes**
3, Petite rue des Feuillants - Lyon 1er

Infos : **www.ecrans-mixtes.org**

RDV avec

Thierry

DR

Thierry est infirmier dans un Centre d'Information et de Dépistage Anonyme et Gratuit (CIDAG) depuis quatre ans. Un service médical à part, qui va bien au-delà de la simple prise de sang et qui nécessite un personnel à l'écoute et bienveillant, à l'image de Thierry.

Par _Guillaume Wohlbang_

«*Au départ, j'étais comptable, mais ça ne me plaisait pas du tout. J'ai préféré m'occuper de gens plutôt que d'argent*». D'abord aide-soignant, Thierry a poursuivi ses études pour devenir infirmier. «*J'ai toujours travaillé pour le professeur Trepo à l'Hôtel-Dieu, auprès de personnes atteintes du sida ou d'hépatites. Suite à un accident, je ne pouvais plus utiliser mon épaule, alors la directrice m'a proposé de travailler au CIDAG. C'est une vraie démarche personnelle, c'est militant. Tout le monde travaille ici avec beaucoup de conviction*». Pour travailler au CIDAG, une formation est dispensée. Elle comprend notamment du *counselling* (relation d'aide) et de la psychiatrie. On apprend aussi comment accueillir dans les meilleures conditions les victimes d'un viol. La profession d'infirmier au CIDAG repose sur une qualité d'écoute exceptionnelle. «*L'important, c'est d'avoir un profil accueillant. Un bon accueil ouvre des portes et aide la personne à se confier. Elle parlera plus facilement de choses dont elle n'avait pas envie de parler au départ. Ensuite, en fonction de ce qu'elle va nous dire, nous évaluons quel test elle doit passer ou quel spécialiste elle peut consulter. Nous ne sommes en aucun cas moralisateurs ; on comprend que cela peut arriver à tout le monde ; toutes les situations sont possibles*». En moyenne, le CIDAG enregistre une fréquentation de 9 000 à 10 000 patients par an. «*On va recevoir des gens de tous horizons, de treize à quatre-vingts ans. Il y a quand même parmi les consultants une majorité de gays et de personnes migrantes, qui sont par ailleurs les deux populations les plus exposées. Il y a aussi beaucoup d'étudiants*». Une fréquentation pourtant en baisse depuis le déménagement du CIDAG à la Croix-Rousse en octobre dernier, une migration forcée qui n'est pas du goût de Thierry. Il reste cependant positif et espère que cette baisse n'est pas liée au changement de local, mais plutôt aux grèves du mois d'octobre. «*L'obtention du résultat est plus rapide ici : le délai est de cinq jours environ. C'est un des rares avantages de ces nouveaux locaux : ils se trouvent juste à côté du laboratoire !*».

CIDAG de l'Hôpital de la Croix-Rousse (bâtiment D, 1er étage)
103 Grande Rue de la Croix-Rousse-Lyon 4 / 04.26.73.25.84 / www.chu-lyon.fr

RDV avec

Delphine

DR

Son appareil photo, c'est pour Delphine une sorte de troisième œil : l'outil indispensable pour capturer de petites "scènes de vie" qu'elle recueille et collectionne en amateur mais surtout en passionnée.

Par _Romain Vallet_

C'est à la sortie d'un entretien d'embauche que nous retrouvons Delphine : la jeune femme de 31 ans est en effet à la recherche d'un emploi. Le rendez-vous (dans un studio où elle aimerait devenir assistante de photographe) s'est «*plutôt bien passé*», dit-elle, manifestement soulagée. L'occasion de vivre de sa passion serait en effet trop belle pour celle qui se définit avant tout comme une «*photo-graphiste*» : une photographe qui travaille essentiellement avec des appareils numériques et qui n'hésite pas, le cas échéant, à les retoucher ensuite à l'ordinateur, «*à la manière d'un chirurgien esthétique virtuel*». Si la retouche est une hérésie pour certains puristes, sa formation d'infographiste (après un BTS en communication) lui assure un résultat propre et soigné. Ce qui la motive, ce n'est d'ailleurs pas tant l'envie de gommer les petits défauts que de jouer avec les lumières et les nuances de couleurs, accentuant une ombre ici, adoucissant un éclat trop vif là. De fait, ses photos servent souvent d'écrin pour des corps et des visages de femmes : «*je retrouve chez les femmes une sensualité, une fragilité qui sont plus rares chez un homme. Parvenir à faire ressortir une émotion chez un homme est d'ailleurs d'autant plus flatteur*». Elle photographie également des nus, sans chercher forcément à «*faire de l'esthétisme à tout prix*» : on ne s'étonnera donc pas de retrouver l'Australien Helmut Newton au panthéon de ses artistes favoris, aux côtés d'autres inspirateurs moins connus comme Dorothy Shoes, découverte récemment. «*Elle photographie des "scènes de vie", mais avec un message. C'est ce à quoi j'aimerais arriver*». Le secret pour atteindre cet objectif, c'est la même formule que chez les scouts : «*toujours prêts !*». «*J'ai transformé mon sac à main de fifille en sacoche pour mon appareil photo et je ne m'en sépare jamais. C'est comme s'il était greffé à moi !*». Elle n'a encore jamais exposé ses œuvres en public et ce n'est d'ailleurs pas son but principal pour le moment : elle ne court pas les galeries, mais se dit quand même qu'«*un jour, pourquoi pas…*».

www.flachez.book.fr

RDV

Décembre_10

>>> Retrouvez l'agenda complet des soirées sur
www.heteroclite.org

DÉCEMBRE//10

02-16

"Gigola"

Avant-premières de "Gigola" et "Cuchillo de Palo"

Fin d'année chargée pour l'association cinéphile Écrans Mixtes, qui organise ce mois-ci deux avant-premières. *Gigola* de Laure Charpentier retrace le destin d'une jeune lesbienne à l'assaut des nuits parisiennes ; *Cuchillo de Palo (108)* de Renate Costa rend hommage aux 108 homosexuels paraguayens disparus sous la dictature d'Alfredo Stroessner.

Gigola, le 2 décembre à 20h et Cuchillo de Palo (108)
le 16 décembre à 20h30 / Tarif réduit 5,50€, tarif normal 6,50€
Au cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin-Lyon 1er
04.26.64.44.64 / www.ecrans-mixtes.org

02

Rencontre avec Mathieu Riboulet

Le 2 décembre, la librairie très friendly Coquillettes invite Mathieu Riboulet à présenter son dernier roman, *Avec Bastien*, dont nous vous disions le plus grand bien dans notre gros plan culture d'octobre (à retrouver en ligne sur *www.heteroclite.org*). L'occasion d'un rattrapage pour tous ceux qui n'auraient pas encore découvert cette ode à un bel acteur porno gay, de son enfance corrézienne à sa découverte des plateaux de tournage.

À la librairie Coquillettes, 6 place Fernand Rey-Lyon 1er
04.78.29.02.77 / www.coquillettes.com

03

© Pink TV

Plus rose ma ville : Lyon

Diffusée une fois par mois sur *Pink TV*, l'émission *Plus rose ma ville* a pour mission de faire découvrir la vie gay et lesbienne dans plusieurs grandes villes de France. Début septembre, Antoine Capliez et Thierry Benamari étaient à Lyon pour vérifier que la capitale des Gaules méritait bien son titre de "première ville gay-friendly de province" décerné en 2009 par *Têtu*…

Le 3 décembre de 22h à 22h30 sur Pink TV (accessible en clair)
www.pinktv.fr / Rediffusion à la même heure les 7 et 13 décembre

17

Crazy Safari

Quoi de mieux pour oublier la froideur hivernale que de se plonger le temps d'une soirée dans la chaleur étouffante de la savane africaine ? C'est ce que proposera la discothèque "gay, lesbienne et hétéro-friendly" Le Crazy grâce à des animations et une décoration directement venues d'Afrique. Et quand vous aurez bien bu, vous aussi vous pourrez faire comme dans *Le Roi Lion* et tendre votre mojito à bout de bras vers le ciel en chantant *L'Histoire de la Vie*…

Le 17 décembre de 23h à 7h / 6€ (avec vestiaire et une conso)
Au Crazy, 24 rue Royale-Lyon 1
04.78.61.18.90 / www.facebook.com/lecrazyofficiel

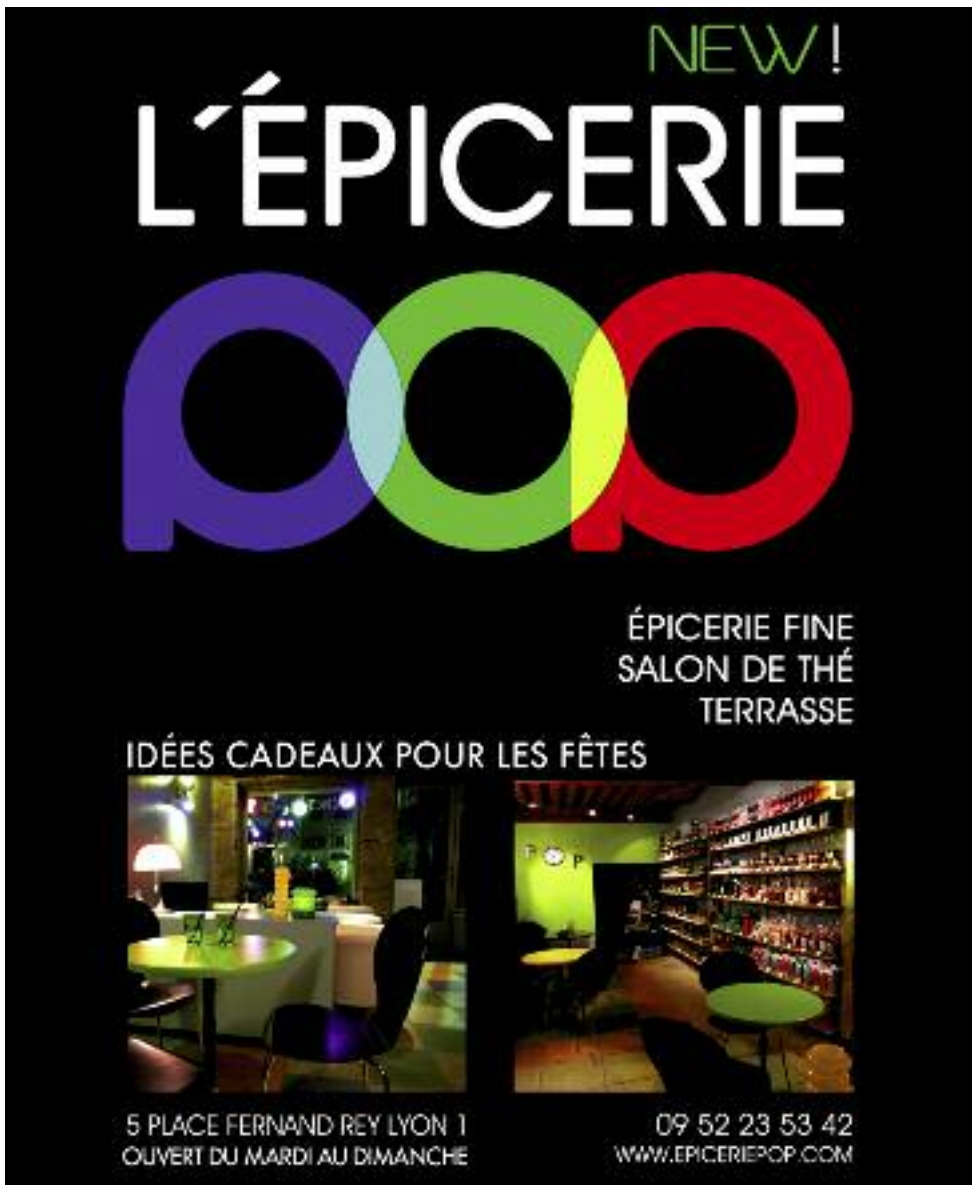
31

"Nick Tcherniak"

Golden New Year

Et si, pour changer, on allait fêter le réveillon en Suisse cette année ? À Lausanne, sur les rives du lac Léman, Le Mad accueillera sa dernière soirée Jungle de 2010. Le résident Dj Antoine 909 (un habitué des soirées La Garçonnière à Lyon) recevra le Dj londonien Nick Tcherniak, mais aussi des drag-queens extravagantes, des gogo-boys italiens et des strip-teaseurs.

Dès 22h / 25 CHF (≈ 18€) en préventes, 35 CHF (≈ 26€) sur place
Au Mad, rue de Genève 23-Lausanne, Suisse
(+41) 21 340 69 69 / www.mad.ch



GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan en page 15

Lyon

Assos

AIDES
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / 9h-12h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
14h-17h30 du lun au ven, 10h-13h lun et mer

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1 / http://ama-moto.com

APGL 3
C/o Maison de l'Éducation, 21 rue des Tables Claudiennes-Lyon 1 / 06.66.85.97.24
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS 4
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org

C.A.R.G.O
Le Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
www.c-a-r-g-o.org

CHRYSALIDE 2
Association pour personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1 / 16h-18h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9 /
04.72.20.08.01 / 15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
19h-21h les 1er et 3e mar du mois

ÉCRANS MIXTES 5
Association de promotion du cinéma d'auteur LGBT tout au long de l'année
3 petite rue des Feuillants-Lyon 1 /
04.26.64.44.64 / www.ecrans-mixtes.org

FORUM GAY ET LESBIEN DE LYON 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
18h30-20h30 du lun au ven

FRONT RUNNERS 6
Passage Thiaffait, 19 rue René Leynaud-Lyon 1
www.frontrunnerslyon.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
B.P. 1067, 69202 Lyon Cedex 01
06.29.94.95.10 / www.fierte.net

MIDDLEGENDER
www.middlegender.canalblog.com

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
20h45-22h30 jeu

NOVA 7
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
9h15-12h30 et 13h15-17h du lun au ven (sf mar fermeture à 16h)

RANDO'S RHÔNE-ALPES 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
04.78.00.54.92 / À 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0 810 108 135 / www.sos-homophobie.org

V-EAGLE
v-eagle@volvo.com

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
35 rue Hector Berlioz-Lyon 9
www.association-rimbaud.org
contact@association-rimbaud.org

Bars

LA RUCHE G 1
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

LE DOMAINE L 2
9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1
18h-4h tlj

LE FORUM G 3
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-3h tlj

STATION B G 4
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
18h-2h mer, jeu et dim et 18h-3h ven et sam

L BAR L 5
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-1h du dim au jeu, 17h-3h du ven au sam

BROC'BAR GF 6
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h30-22h lun , 7h30-1h du mar au sam, 10h-22h dim

LE ROMARIN GF 7
2 rue Romarin-Lyon 1 / 9h -21h du lun au sam

LE CAP OPÉRA G, L & GF 8
2 place Louis Pradel-Lyon 1 / 04.72.07.61.55
14h-3h lun, 11h-3h du mar au sam, 18h-1h dim

LA CHAPELLE CAFÉ G, L & GF 9
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
17h-2h du lun au mer, 17h-3h jeu, 10h-3h du ven au dim

L'ÉTOILE OPÉRA G, L & GF 10
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
9h-1h du lun au ven, 14h-1h sam, 16h-1h dim

LE MATINÉE BAR G, L & GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
11h-1h du dim au ven, 11h-3h sam

LE POULAILLER L & GF 12
4 place Sathonay-Lyon 1 / 04.78.27.99.77
19h-3h du mar au sam

À CHACUN SA TASSE GF 13
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam

LE LUGDUNUM BAR G 14
3 place des Cordeliers-Lyon 2
17h-3h du lun au sam

LE FELIX CAFÉ GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

Restaurants

LES GARÇONS CHASSEURS GF 1
20 rue Terme-Lyon 1 / 04.78.91.09.01
Soir du mar au sam (midi sur réservation)

CAFFE NEF GF 2
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2 /
04.72.40.97.57 / 8h30-1h du lun au sam

LA TRABOULE GF 3
2 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.27.25.46
Midi du mar au sam + soir ven, sam et dim

LE JEAN MOULIN GF 4
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.37.97
Soir du lun au sam

LES P'TITS PÈRES GF 5
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du mer au sam

BROCANDÎNE G, L & GF 6
12 rue Longue-Lyon 1 / 04.78.28.47.38
Midi du lun au ven et soir du jeu au sam (brunch le dim midi de 10h à 15h)

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT GF 7
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
Soir du mar au sam

LA GARGOTTE G, L & GF 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Midi et soir du mar au ven, soir sam et dim

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
9h-22h du lun au mer, 9h-1h du jeu au sam

AUX 3 GAULES 10
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
7h30-16h mar et mer, 7h30-1h du jeu au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2 /
04.78.38.29.84
8h-22h30 du lun au sam, 8h-20h dim

CHEZ LES GARCONS GF
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
7h-16h du lun au ven + jeu soir

Discothèques

DV1 GF 1
6 rue Violi-Lyon 1 / www.dv1-club.com
Minuit-7h du mer au dim

L'APOTHÉOSE L & G 2
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h

LE PINKS GF 3
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G (L) 4
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18 / 22h30-5h tlj

LE MARAIS L & G 5
3 rue Terme-Lyon 1 / www.lemaraislyon.fr
21h-3h jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés

LE CRAZY G, L & GF 6
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
À partir de 19h jeu, 23h-7h ven et sam, 17h-1h dim

LE FRIENDS CLUB G 7
22 rue Joseph Serlin-Lyon 1 / 04.78.47.83.50
Dès 5h du jeu au dim / www.friends-club.fr

Sex Clubs G

LE TROU 1
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
8€ (5€ pour les - 25 ans)

LE PREMIER SOUS-SOL 2
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
8€ (5€ pour les - 25 ans)

B.K. 69 3
1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.08.67.24
www.bk69.fr / 19h-5h du mar au ven,
16h-5h sam et dim / 6€ (3€ pour les - 26 ans)

SMAC 69 4
30 rue Burdeau-Lyon 1 / www.smac69.com
À partir de 20h du jeu au sam

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-22h tlj / De 5 à 10€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h du lun au jeu, 12h-00h du ven au dim
De 9€ à 14€ (9€ pour les - 26 ans)

SUN CITY LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1 /
www.suncity-lyon.fr / 12h-3h du dim au jeu,
12h-5h ven et sam / De 11€ à 16€

Services & boutiques

MARQUIS BODY ART GF 1
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
13h-20h du lun au sam / Tatoos & Piercings

DOGKLUB G, L & GF 2
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

LES DESSOUS D'APOLLON GF 3
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
14h-19h lun, 12h-19h du mar au ven,
10h-19h30 sam / Sous-vêtements

COM'RH GF 4
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2
06.68.67.13.38 / www.comrh.com
Conseil en ressources humaines

DERRICK MASSAGE GF 5
30 rue Tramassac-Lyon 5 / 06.30.06.95.18
Français & English / http://derrickmasseur.com

ARXE GF 6
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
13h-19h du lun au sam / Tatoos & Piercings

L'ÉPICERIE POP 7
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Épicerie fine

STYLMAN UNDERWEAR GF
9 rue du Mail-Lyon 4 / 09.81.88.49.13
www.stylman-underwear.fr
10h-12h30 et 14h30-19h15 du mar au jeu
10h-19h15 ven et sam / Sous-vêtements

ÊTRE BIEN GF
39 rue Paul Verlaine-Villeurbanne
06.19.53.27.98 / www.etrebienlyon.com
10h-22h tlj / Cabinet de massages

Grenoble

Assos

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

LES VOIX D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.les-voies-d-elles.com / 04.76.85.20.64
19h30-21h30 lun

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.apgl.fr / 18h-20h le 1er mar du mois

CONTACT ISÈRE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.17.14.70 / www.asso-contact.org/38
18h30-20h30 ven

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
09.61.66.60.74 / www.vuesdenface.com

Restaurants

LE BOCAL GF
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam

LE MIX GF
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam

RESTAURANT DU PETIT LAC GF
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar

LE VIXEN G, L & GF
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
11h30-14h du mar au ven, 18h30-1h du jeu au sam

Bars

CODE BAR 2 G, L & GF
9 rue Étienne Marcel-Grenoble / 06.74.29.20.07
18h-1h du mar au sam

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
17h30-1h du lun au sam

Discothèque

LE GEORGE V G, L & GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
23h30-5h30 du mer au dim

Sauna G

OXYGÈNE SAUNA
24 rue Mallifaud-Grenoble / 04.76.87.30.00
13h30-20h30 du lun au jeu / De 9€ à 17€

Saint-Etienne

Assos

FACE À FACE
Rencontres du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
04.77.41.66.99 / 13h-19h lun, mer et ven

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-St-Étienne / 06.15.20.44.37
www.asso-contact.org/42 / 18h-21h mer

Bars

LA BOHÈME L & G
4 rue des Passementiers-Saint-Étienne
06.86.87.32.61
www.barlaboheme.blogspot.com
13h-1h du mar au ven, 19h-1h30 sam

LE ZANZI BAR G, L & GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90
17h-1h30 lun et sam, 12h-1h30 du mar au ven

Sauna G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 13h-23h du dim au jeu,
13h-1h ven et sam / de 9€ à 16€

Discothèque

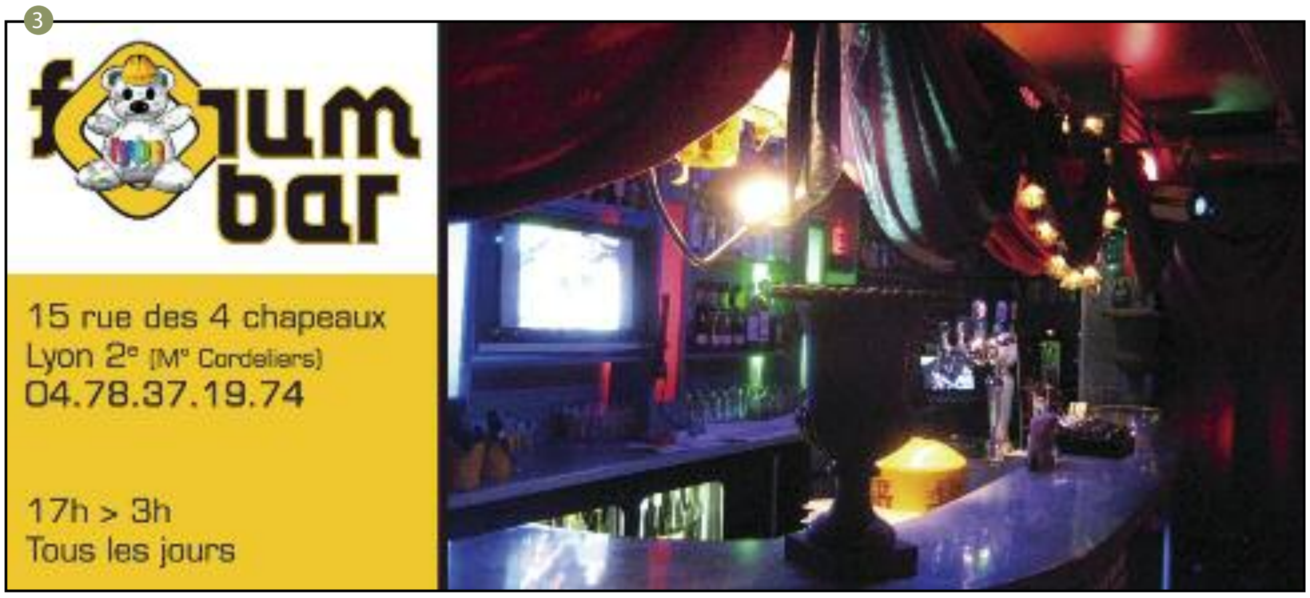
LE GUEST CLUB GF
8 rue de la Richelandière / 04.77.21.61.45
Du jeu au sam de minuit à l'aube

3

2

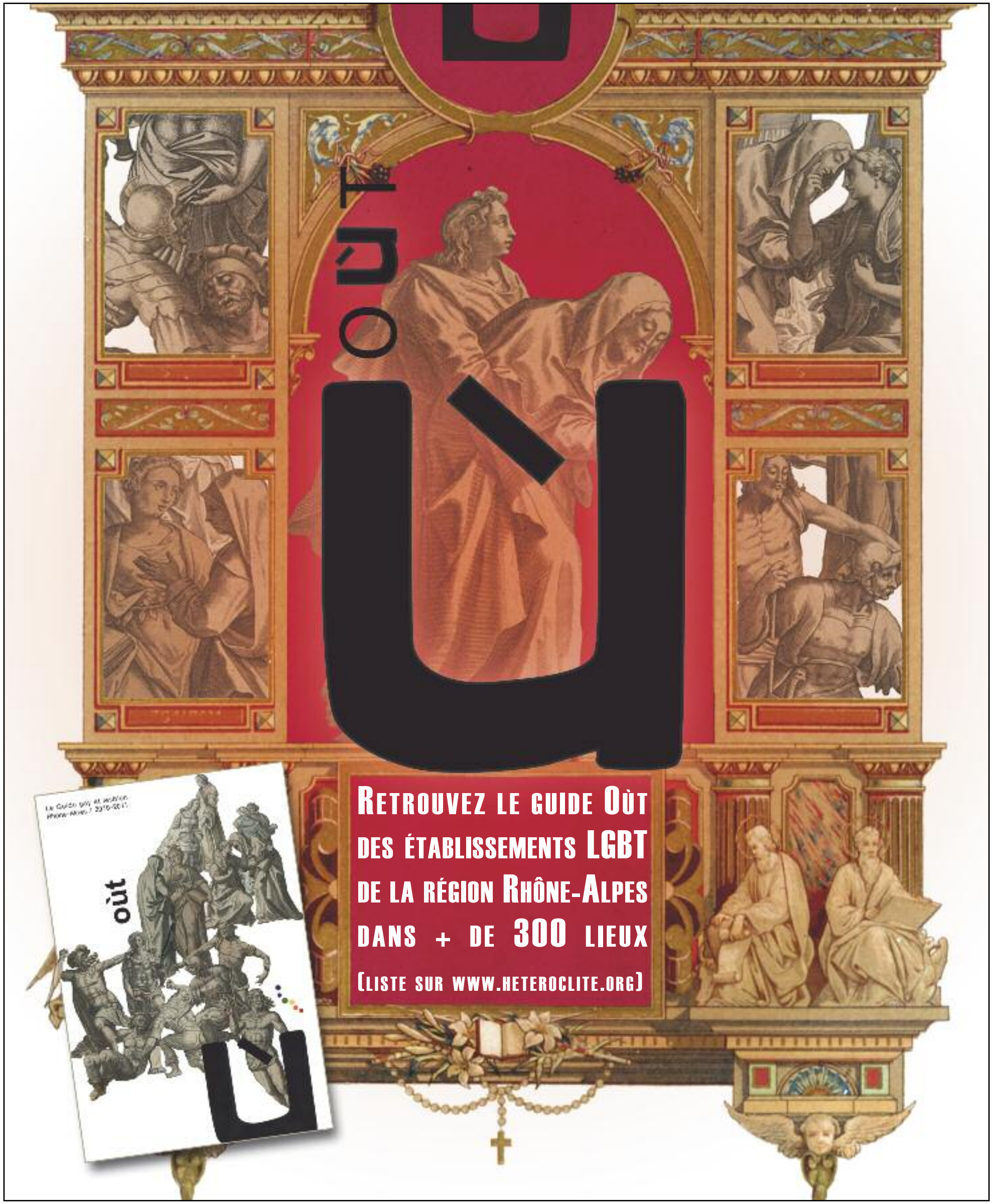
Croix-Paquet
Rue Burdeau
Rue de l'Annonciade
Rue du Jardin des plantes
Place Sathonay
Rue des Capucins
Rue Terme
Rue de la Martinière
Rue Sainte-Catherine
Place des Terreaux
Place Louis Pradel
Pont Morand
Hôtel de Ville
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Rue de l'Arbre sec
Quai Jean Moulin
Rue Longue
Rue Paul Chenavard
Rue de la République
Rue Grenette
Rue de Brest
Rue du Président Edouard Herriot
Cordeliers
Pont Lafayette
Quai Saint-Antoine
Rue Ferrandière
Rue Thomassin
Vieux-Lyon
Place des Jacobins
Place de la République
Pont Wilson
Rue de la République
Place Bellecour
Bellecour
Rue de la Barre
Pont de la Guillotière
Rue Sala
Place Antonin Poncet

LADIES & GENTLEMEN
JOYEUX MASSAGE
Offrez à vos ami(e)s des bons-cadeaux pour 1, 5 ou 10 massages
60 ou 90 minutes
ou le Service Luxe Gommage
Faîtes découvrir à vos ami(e)s un excellent masseur sous le sapin !
massage DERRICK
30, rue Tramassac / métro Vieux-Lyon
06 30 06 95 18
http://derrickmasseur.com



forum bar
15 rue des 4 chapeaux
Lyon 2e (M° Cordeliers)
04.78.37.19.74
17h > 3h
Tous les jours

ÊTRE BIEN
CABINET DE MASSAGE BIEN-ÊTRE
CALIFORNIEN
SUÉDOIS
CACHEMIRIEN
SHIATSU
PIERRES CHAUDES
LOMI LOMI
GOMMAGE DU CORPS
SUR PRÉSENTATION DE CE BON
Votre premier massage Être bien à 45€
Valable uniquement en cabinet
PATRICK VACLE
www.etrebienlyon.com - 06 19 53 27 98
39 rue Paul Verlaine - Villeurbanne - M° Gratte-ciel
DISPONIBLE 7 JOURS SUR 7 DE 10H À 22H


OÙT
Retrouvez le guide Oùt
des établissements LGBT
de la région Rhône-Alpes
dans + de 300 lieux
(liste sur www.heteroclite.org)
où